

en Chine. Malgré la meilleure volonté, il faut du temps pour se reconnaître dans ce labyrinthe de questions politiques et religieuses avant de trouver la porte de sortie. D'un autre côté, comment agir efficacement pour ce malheureux Su-Tchuen éloigné de toute communication et par terre et par eau ? Comment prendre des moyens coercitifs qui, tout désintéressés qu'ils soient, peuvent être mal interprétés par une nation rivale ? Comment envoyer au loin des forces qui, d'un moment à l'autre, peuvent être nécessaires à la mère patrie ? En tout autre temps, rien de plus simple ; mais aujourd'hui, qui peut être assuré du lendemain, même en Europe ? Ces interrogations, auxquelles il est facile de répondre, suffisent à faire comprendre les attermoiments du gouvernement français et tout homme impartial ne se permettra pas de mettre en doute un seul instant son bon vouloir.

A moins d'avoir été sur la brèche avec le représentant actuel de la France à Péking, on ne comprendra jamais les efforts qu'il a dû faire pour emporter d'assaut certaines positions, conserver malgré tout l'estime du gouvernement chinois, empêcher par son énergie et sa prudence de plus grands malheurs, obtenir enfin de véritables succès des moyens d'action presque nuls. M. Stephen Pichon ne saurait être accusé de cléricanisme, c'est un vrai patriote qui aime avant tout son pays. Cette dernière qualité, qui lui est commune avec tous les évêques et tous les missionnaires, fait qu'il s'entendra toujours bien avec eux. Ils lui ont déjà donné, par parole et par écrit, des preuves de reconnaissance pour les succès obtenus et surtout pour les efforts qu'il ne cesse de faire afin de sauvegarder en Chine tous les intérêts de la France, quels qu'ils soient. Si les résultats ne se manifestent pas avec autant de rapidité que les individualités ignorantes de la situation pourraient le désirer, personne ne peut en rendre responsable le représentant de la République, qui n'épargne ni son intelligence, ni son temps, ni sa peine. Au reste, on ne perdra rien pour attendre ; les esprits se calmeront, la paix se rétablira, des réparations sérieuses seront accordées et, malgré toutes les intrigues, nous verrons encore ici des jours fortunés pour la France et pour les missions : "Tout vient à point à qui sait attendre."

On ne peut mieux énumérer les causes de ce qui se passe actuellement en Chine, que ne le fait Mgr Favier. Quant aux